

No	Question	Rubrique	Réponses
1	Le nombre d'élèves à besoins spécifiques augmente chaque année. Comment comptez-vous faire pour que l'école réponde efficacement à cette évolution ? (formation des enseignants, applications systématique des mesures, etc.)	1) inclusion	Mme HILTPOLD : Lors des 10 dernières années, une politique d'inclusion volontaire a été mise en place. En 2018, nous avons vu l'introduction des PES (Procédure d'évaluation standardisée) pour identifier les besoins spécifiques des élèves et le nombre de cas a depuis bien augmenté. Nous devons donc évaluer objectivement notre politique de l'inclusion et tout particulièrement les PES, cela afin de comprendre si elles sont adéquates et si les mesures en place sont appropriées. La situation est la même plus largement sur l'école inclusive. Une analyse complète et non-dogmatique doit être menée avant de pouvoir définir un plan d'action. Un rapport est d'ailleurs dû depuis plus d'une année de la part du département. La formation des enseignants doit s'adapter aux réalités du terrain, les enseignants doivent donc être préparés à avoir des élèves à besoins spécifiques parfois complexes dans leurs classes et doivent connaître très bien quelles sont les personnes ressources et le moyens déployés par le Département pour savoir à qui s'adresser et comment ils seront soutenus (handicaps tels qu'élèves aveugles). Pour ce qui est des élèves DYS, un texte devrait bientôt préciser la manière d'accompagner les élèves DYS. Leur intégration est centrale et de plus en plus prise au sérieux par le Département et les établissements. Il subsiste néanmoins des contraintes importantes telles que celles du temps supplémentaires à accorder lors d'épreuves, par exemple, car ce dernier empiète presque obligatoirement sur d'autres cours. Tous les établissements doivent appliquer les mêmes règles, mais un grand travail de sensibilisation des enseignants doit être mené.

2	Etes-vous favorable à ce que des établissements puissent adopter une forme d'organisation différente de la forme actuelle (8h/jour, 45 min/cours, etc.) sur tout le cursus scolaire ? (p.ex. création de projets / décloisonnement / innovation pédagogique / marge d'autonomie des établissements)	2) organisation scolaire	Mme HILTPOLD : Oui. Nous avons la chance de compter sur des professionnels dévoués qui sont extrêmement bien formés. Ceux-ci doivent pouvoir adapter leur approche pédagogique aux différents groupes classes ainsi qu'aux projets d'école. Pour ce faire, il s'agit de soutenir les projets qui permettent de travailler, entre autres, sur la cohésion ainsi que sur les compétences transversales. Ces projets devraient prendre beaucoup plus de place. L'innovation doit par ailleurs venir du terrain et doit être encouragée plutôt qu'être perçue comme des "déviances" qui sont critiquées. La réalité actuelle est très contraignante. Les demandes de sortie sont compliquées, les responsabilités qui incombent aux enseignants sont lourdes. Le DIP doit absolument soutenir les enseignants et ne pas laisser le doute sur qui devra assumer quoi en cas de problème. Le numérique ne doit pas rester au niveau du discours. Il doit par exemple permettre des cours décloisonnés, des enseignements interdisciplinaires, de l'autonomie aux élèves. Pour cela il faut repenser les horaires, les bâtiments et les moyens techniques.
3	Soutenez-vous l'augmentation prévue du nombre d'élèves par établissement, en particulier dans les Cycles d'Orientation qui rassembleront 1000 élèves, ou voyez-vous une alternative ?	2) organisation scolaire	Mme HILTPOLD : Nous préfererions maintenir des effectifs d'établissements limités et éviter des trop grands établissements à des longues distances des domiciles des élèves. La géographie du canton avec des réserves foncières limitées mais également des retards dans les constructions nous contraignent à favoriser la concentration des élèves mais il faut absolument corriger cela. A cet égard, il est particulièrement incompréhensible qu'aucun cycle ne soit prévu dans le PAV dès lors que le DIP estime qu'il suffit de revoir les bassins de distribution.

4	Quels moyens mettez-vous en œuvre pour renforcer l'égalité des chances ? (p.ex. devoirs intégrés au temps de scolaire, heures d'études, appuis scolaires, tutorat, etc.)	2) organisation scolaire	Mme HILTPOLD : Nous devons tout d'abord saluer la qualité de notre école qui permet chaque année à des milliers de jeunes de se lancer dans la vie active, parfaitement équipés. Nous favorisons les mesures spécifiques pour les populations qui en ont besoin (appui, études surveillées), plutôt que des mesures qui pourraient affaiblir tout le système scolaire et donc également les chances de la majorité des jeunes lorsqu'ils arriveront en fin d'études sur le marché du travail. Il faudrait des heures de devoirs/d'études pour les élèves les plus faibles scolairement (R1, par exemple) qui soit intégrée à leur horaire. Elle implique cependant une plus grande flexibilité du programme. Il faut aussi imaginer des heures de construction de projets professionnels et personnels pour ces élèves (toujours incluses dans leur programme de base).
5	Quelle importance accordez-vous aux activités extra et périscolaires (cours facultatifs, sorties, voyages) dans la formation des jeunes ?	2) organisation scolaire	Mme HILTPOLD : Celles-ci sont cruciales pour la construction des jeunes. Le savoir être est aussi important que le savoir tout court. Plus particulièrement, concernant le sport, notre programme scolaire n'offre malheureusement que trop peu d'heures. Des modèles anglo-saxons doivent nous inspirer. Nous avons la chance d'avoir des communes très actives qui proposent de nombreuses activités avec des tarifs adaptés aux finances de toutes les familles. Il est regrettable que le DIP a coupé dans les cours facultatifs et dans les heures de dégrèvement des enseignants qui, s'ils souhaitent entreprendre de nouveaux projets dans leur école, doivent être payés au cachet, soit faire plus que leur temps de travail standard. Les Directions ont quant à elles des surcharges administratives qui les empêchent souvent de proposer des projets d'école. Sans eux, les écoles perdent de leur vigueur, les jeunes se sentent peu impliqués dans la vie de leur école, etc. Il faut aussi un allègement des démarches administratives et un discours de soutien de la part du DIP pour encourager de tels projets, vitaux pour les écoles.
6	Est-il envisageable de penser une pédagogie moins abstraite et plus en lien avec le monde (p. ex. école en forêt, immersion dans les langues, gestion du tri dans les écoles, etc.) ?	3) pédagogie - enseignement / formation enseignants	Mme HILTPOLD : Oui. Les méthodologies devraient d'ailleurs toujours faire un lien avec le quotidien pour donner un sens à l'acquisition de nouvelles notions aux élèves. A nouveau, les professionnels sont formés et nous devons construire sur leurs compétences et leur créativité plutôt que les enfermer dans de l'administration. Les enseignants seront libres ET responsables bien entendu.

7	Etes-vous favorable à une approche plus interdisciplinaire des problèmes dans les cours, et si oui, comment le DIP pourrait-il faire évoluer les choses dans ce sens ?	3) pédagogie - enseignement / formation enseignants	Mme HILTPOLD : Oui. A l'Ecole Primaire, les enseignants ont la chance de pouvoir jouer avec leur horaire et les multiples disciplines pour construire des séquences pédagogiques transversales. Dès l'ESI, le périmètre du PER ainsi que l'organisation des cours par les disciplines ne le permet pas. Il serait donc adéquat de revoir l'organisation de l'ESI. Les projets d'école devraient en outre être développés à tous les niveaux dans tous les établissements.
8	Les jeunes se désintéressent de la politique. Que pensez-vous pourvoir faire à la tête du DIP pour que cela change ?	3) pédagogie - enseignement / formation enseignants	Mme HILTPOLD : Nous venons de créer un Conseil de la Jeunesse. Nous devons le promouvoir tout comme les autres activités extra-scolaires déjà existantes (ex. cours facultatif : Student United Nations). Nous pourrions également encourager les classes à venir observer le travail politique, tant au niveau communal que cantonal. Les initiatives telles que celles qui nous amènent à débattre ce soir sont excellentes. Il existe aussi Genève Débat qui permet aux élèves d'apprendre à se positionner sur des sujets de société (intervention en classe d'ambassadeurs (étudiants) de 2x2h, très appréciée par les élèves qui sont sensibilisés par leurs pairs à l'importance de s'engager et d'exprimer son avis). Les initiatives doivent être soutenues et encouragées par le DIP mais ne pas émaner de lui, sans quoi la structure devient lourde, institutionnelle, lente, parfois sans lien avec les envies des jeunes. Un sondage à large échelle pourrait être imaginé chaque année auprès de jeunes pour connaître les projets qui pourraient voir le jour. Le DIP pourrait aussi ensuite mettre en avant ces initiatives en en parlant dans la presse, etc. Le DIP doit accompagner et soutenir, mais pas être le moteur de ces projets. Les jeunes doivent être les moteurs.

9	Est-ce que vous êtes favorable à l'évaluation des enseignants par les élèves dans le Secondaire II ?	3) pédagogie - enseignement / formation enseignants	Mme HILTPOLD : En général, tout professionnel devrait être évalué dans un esprit d'amélioration continue. Sans pouvoir mesurer une activité, il n'est pas possible de la faire évoluer et de l'améliorer. Ceci à tous les niveaux de l'Etat. Les modalités d'évaluation doivent toutefois être définies pour refléter la réalité. Quelques enseignants distribuent déjà des questionnaires à leurs élèves en fin d'année. Cela reste toutefois une base volontaire qui me semble, dans le cas de l'enseignement, la meilleure façon de faire. Ces évaluations ne doivent pas être perçues comme des sanctions (n'oublions pas que les enseignants sont souvent mis au courant de ce qui ne convient pas aux élèves, mais rarement de ce qui leur convient!). Les élèves des établissements de l'ESII pourraient par exemple créer un questionnaire, en parler aux autres élèves, ainsi qu'aux enseignants pour que cela soit une démarche globale est concertée et non pas ressentie comme un nouveau contrôle. Les élèves devraient, par le biais de leurs associations d'élèves, créer plus de contacts avec les enseignants.
10	Environ 1 élève sur 2 qui commence l'ECG ne la termine pas (1 sur 3 au collège). Que pensez-vous changer pour y remédier ?	4) orientation / sélection	Mme HILTPOLD : Le Cycle d'Orientation n'oriente plus. En poussant tous les élèves dans des voies "scolaires", nous favorisons les situations d'échec. Et c'est finalement en valorisant l'apprentissage dual mais également en étant plus stricts dans les critères d'orientation que nous pourrions minimiser les échecs et les traumatismes qui suivent.
11	Que pensez-vous faire pour promouvoir les filières professionnelles ?	4) orientation / sélection	Mme HILTPOLD : Il faudrait mettre en avant les nombreux exemples de réussite sociale après un apprentissage (il existe une foison d'exemples d'entrepreneurs à succès qui nous inspirent) et faire en sorte que les élèves puissent collaborer avec les entreprises avant de faire leur choix. Les critères de sélection pourraient être revus pour les élèves moins bons mais très à l'aise dans certaines disciplines utiles pour leur futur emploi. Les entreprises devraient aussi pouvoir venir présenter leurs métiers dans les établissements.

12	Aujourd'hui, vous semble-t-il que les finalités de l'école restent inchangées ou qu'elles doivent évoluer ?	5) finalités de l'école	<p>Mme HILTPOLD : LIP: L'école publique a pour buts, dans le respect de la personnalité de chacun :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) de donner à chaque élève le moyen d'acquérir les meilleures connaissances et compétences dans la perspective de ses activités futures et de chercher à susciter chez lui le désir permanent d'apprendre et de se former;</li> <li>b) d'aider chaque élève à développer de manière équilibrée sa personnalité, sa créativité ainsi que ses aptitudes intellectuelles, manuelles, physiques et artistiques;</li> <li>c) de veiller à respecter, dans la mesure des conditions requises, les choix de formation des élèves;</li> <li>d) de préparer chacun à participer à la vie sociale, culturelle, civique, politique et économique du pays, en affermissant le sens des responsabilités, la faculté de discernement et l'indépendance de jugement;</li> <li>e) de rendre chaque élève progressivement conscient de son appartenance au monde qui l'entoure, en éveillant en lui le respect d'autrui, la tolérance à la différence, l'esprit de solidarité et de coopération et l'attachement aux objectifs du développement durable;</li> <li>f) de tendre à corriger les inégalités de chance de réussite scolaire des élèves dès les premières années de l'école.</li> </ul> <p>Nous pouvons nous atteler à les réaliser avant de les changer.</p>
13	L'école est un lieu d'apprentissage mais également l'endroit où se développe la personnalité des jeunes. Pensez-vous que l'école actuelle contribue à un développement équilibré ? (stress, confiance en soi, harcèlement, identité,...)	5) finalités de l'école	<p>Mme HILTPOLD : Globalement, nous avons la chance d'avoir une école de qualité. L'immense majorité des jeunes conclut sa scolarité pour entrer dans l'âge adulte avec une formation certifiante et équipé pour être autonome dans notre société. Nous avons néanmoins encore trop de situations d'échec au cours des différents parcours. Contrairement aux politiques qui "interdisent" l'échec, nous pensons qu'il faut adapter la pédagogie et améliorer l'orientation pour les jeunes qui décrochent. Le système actuel ne leur permet pas d'aller vers l'autonomie. Il doit être amélioré. Il faut permettre à l'école de s'ouvrir sur le monde et non pas attendre d'elle qu'elle règle les problèmes de la société (addictions, etc.). L'école est là pour aider et accompagner mais ne pourra jamais le faire toute seule. Les politiques doivent en être conscients et cesser de donner de nouvelles tâches à l'école. Un élève s'épanouira dans une école qui elle-même peut s'épanouir et se concentrer sur la pédagogie et les moyens de la faire évoluer.</p>